



OUTIL D'EXPLOITATION

LES ARMOIRIES



Broderie de Bayeux, XIe siècle, Centre Guillaume le Conquérant, Bayeux.

Les armoiries sont des *emblèmes* qui servent de signe distinctif à une famille, à une communauté ou à un individu.

Leur disposition, leur forme ou leur couleur obéissent à des règles spécifiques : *le blason*. Les armoiries constituent un code social qui situe l'individu au sein du groupe familial et le groupe dans la société.

Les armoiries apparaissent entre 1120 et 1160, l'évolution de l'équipement militaire ayant rendu les combattants méconnaissables sur le champ de bataille et lors des tournois, la cote de maille et le nasal du casque cachant leur visage. Ceux qui combattent prennent l'habitude de peindre sur le bouclier des signes de reconnaissance. Sur la broderie de la reine Mathilde, le duc Guillaume de Normandie relève son casque pour être reconnu.

LE BLASON

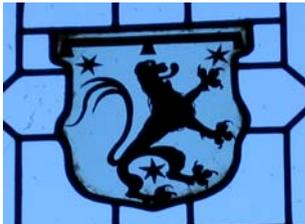
Au Moyen Âge les armes ou armoiries figurent presque toujours sur un *écu* (bouclier).

Pour créer une armoirie il faut une surface délimitée le *champ*, sur lequel une ou plusieurs *figures* sont associées : des figures géométriques qui divisent le champ, des animaux ou objets divers le peuplent. Cet ensemble utilise un code de couleur précis.

LES COULEURS

Depuis le XVIe siècle les couleurs sont dites *émaux* et se subdivisent en deux groupes : les métaux (or et argent) et les couleurs (gueules : rouge, sable : noir, azur : bleu, sinople : vert et pourpre : brun ou violet). La règle interdit de superposer ou de juxtaposer deux couleurs du même groupe, pour des raisons de visibilité.

LES FIGURES



Armoiries au lion, vitrail Azay-le-Rideau



Le porc-épic, emblème de Louis XII. Château de Blois

On distingue les figures obtenues par division de l'écu (les *pièces* ou *partitions*) de celles qui peuvent se trouver sur le champ (les *meubles*) : animaux, végétaux, objets.

A l'origine les *meubles* sont des figures empruntées aux enseignes militaires, le plus souvent des *animaux*. Le *lion* qui évoque la force et le courage est le plus fréquent, le dessin est stylisé.

Le *léopard* est un lion vu de face ! Les armoiries de Plantagenêt sont de gueules à trois léopards d'or. On voit aussi des sangliers, loups, chiens, cerfs. Le porc-épic fut choisi par Louis XII car l'on croyait que cet animal lance ses piquants sur son agresseur.

Parmi les *oiseaux*, l'aigle et le dragon figurent en bonne place, ainsi que, plus rarement des *poissons*. Dans le bestiaire fantastique on retiendra la *salamandre*, le griffon, la licorne...

Aux *végétaux*, on *emprunte* arbres et feuilles, et parmi les *fleurs* : la fleur de lys.

Enfin on observe parfois de petits meubles de forme géométriques : des étoiles, des croissants, anneaux, soleil et lune, des éléments empruntés à l'art militaire (haches, flèches), des éléments d'architecture (tours, créneaux...) ou des parties du corps humain (mains, bras), des navires... L'imagination des concepteurs d'armoiries tout en respectant des règles précises semble sans borne, tant pour choisir des figures que pour les combiner !

LES AUTRES ORNEMENTS



Armoirie de Jean Dunois, bâtard d'Orléans avec lambel et barre de brisure, clé de voûte de la Sainte-Chapelle du château de Châteaudun.

Des ornements facultatifs placés autour de l'écu peuvent compléter la signification de celui-ci : casque, cimier (figure placée au dessus du casque), couronne, collier, lambrequins (rubans), chapeau, tiare, mitre et cordelière pour les ecclésiastiques.

Les **brisures** : au Moyen Age seul l'aîné mâle a le droit de porter les armes « pleines », tous les autres doivent y apporter une légère modification : la brisure, soit en ajoutant une figure soit en utilisant le **lambel**, une traverse horizontale placée en chef (en haut) et ornée de pendants.

La **barre de bâtardise** : barre oblique brisant le champ, indique une naissance hors du lignage direct.

LES CATEGORIES

Dans son traité d'héraldique Michel Pastoureau relève quatre catégories d'armoiries. Les **armoiries parlantes** en relation avec le nom de celui qui les porte : nom de famille ou sobriquet, phonétique ou formant un rébus; ainsi Robert Lecoq porte un coq, la famille bretonne Rougé a un écu de gueules..

Les **armoiries allusives** qui rappellent un fait historique ou légendaire ou, chez les roturiers, une allusion à un métier : armes aux trois marmites du cuisinier Taillevent, équerre et compas de l'architecte...



Armoiries de la famille Baden, le cimier porte un personnage dans son bain, car en allemand, baden signifie « se baigner »

Les **armoiries politiques** soulignant l'appartenance à une clientèle ou une faction : l'aigle des fidèles à l'empereur...

Les **armoiries symboliques** dont la figure évoque une idée ou une vertu : le lion la vaillance, l'aigle la puissance...

LES DEVICES ET SENTENCES

La devise se compose d'une figure et d'une brève sentence qui l'explique et s'inscrit en général sur une banderole ou phylactère. Ainsi François Ier est souvent représenté par une salamandre, animal dont la légende rapporte qu'il est insensible au feu, accompagné de la sentence : « Nutrisco et extingo » (Je me nourris et j'éteins, sous entendu du feu) évoquant un pouvoir d'invincibilité.



La salamandre, emblème de François I^{er}. Allège de l'escalier d'entrée du château d'Azay-le-Rideau

RAPPEL

VOCABULAIRE

Fasce : bande horizontale

Affronté : face à face

Lampassé : animal dont la langue est d'une autre couleur que le corps.

Métaux : or (jaune) et argent (blanc)

Couleurs : gueules (rouge), sable (noir), azur (bleu), sinople (vert) et pourpre (brun ou violet).

BIBLIOGRAPHIE

PASTOUREAU, Michel, *Figures de l'héraldique*, Editions Gallimard, Collection Découvertes Gallimard, Paris, 1996.

PASTOUREAU, Michel, *Traité d'héraldique*, Editions Picard, Paris, 3^e édition 1997.

DUCHET- SUCHAUX, Gaston, PASTOUREAU, Michel, *Le bestiaire médiéval*, Dictionnaire historique et bibliographique, Editions Le Léopard d'or, Paris, 2002.

Crédits photographiques : © Centre Guillaume le Conquérant, Bayeux, © Patricia Ramos/Centre des monuments nationaux, © Bibliothèque nationale de Bavière, Munich.

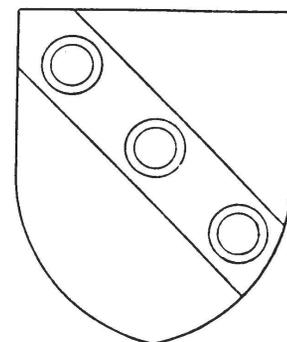
2. LES ARMOIRIES DES FAMILLES



Armoirie de la famille de Faverois au fronton d'une lucarne de l'aile est (restitution XXe s.)

Famille de Faverois :

"D'or à une bande d'azur chargée de trois annelets d'argent."

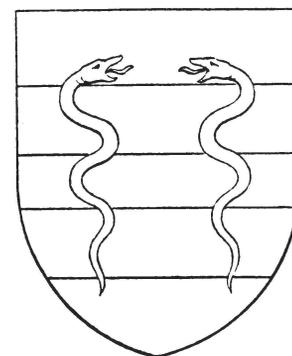


Armoirie de la famille de Refuge au fronton d'une lucarne de l'aile est (restitution XXe s.)

Famille de Refuge :

(XVe siècle.)

"D'argent à deux fascies de gueules chargé de deux givres affrontés d'azur."



Famille de Villebrême :

(début XVIe siècle)

"D'or au dragon de gueules, lampassé d'azur."